

Les soldats de plomb

Numéro d'inventaire: 1983.00895

Auteur(s): J. Laumonier

Type de document : imprimé divers

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1899

Inscriptions:

• titre : Les soldats de plomb

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : 4 feuilles de papiers imprimées des deux côtés et comportant des

chromolithographies, extraites du journal L'Illustration

Mesures: hauteur: 40,7 cm; largeur: 30 cm

Notes: Texte de J. Laumonier paru dans L'Illustration du 23 décembre 1899, illustré de représentations de petits soldats de plomb dans le texte + 2 chromolithographies: - "Le jeu des soldats de plomb", reconstitution par un amateur de la bataille d'Austerlitz. - "Dans la chambrée", les soldats de plomb servant à l'instruction des soldats.

Mots-clés : Jeux et jouets militaires et musicaux

Instruction prémilitaire et militaire

Autres descriptions : Langue : Français



23/12/1799 L'ILLUSTRATION



Tout le monde connaît, pour les avoir vus à l'étalage des morchands spécialistes ou entre les mains des enfants, ces petits soldats de plomb de trois à quatre centimètres de hauteur qui ont la prétention de figurer, — et qui figurent, en effet, à merveille, quand on sait s'en servir. — les divers corps de troupe, unciens ou modernes, de toutes les armées du monde. On est naturellement porté à croire que ce petit soldat n'est qu'un jouet inulté, capable d'intéresser seulement les bambins. Quelle erreur! Bien plus d'hommes faits que d'enfants se passionnent pour ce jeu, qui compte des annoteurs dans toutes les classes de la société, — pauveres et riches, commis, négociants, officiers, noteires, magistrats, académiciens, princes, et même empercur! Le tser Nicolas 1º fut, en effet, un fanalique du soldat de plomb, et les Heinrichsen de Nuremberg out fabrique pour lui de grands types plats d'une finesse incomparable. C'est que le jeu des soldats de plomb est susceptible d'applications sérieuses. Ne sail-on pas que l'éducation militaire des fils de l'empreure Guillaumel de été faile, en grande partie, à l'aide, de ces figurines? El ne voit-on pas des officiers de notre armée utiliser ces petits soldats pour illuster leurs conférences lactiques.

Ces quelques faits justifient et l'intérêt que les amaleurs des choses mititaires portent aux soldats de plomb et l'article que je consacre ici à ce jeu, afin d'en dévoiter au grand public les éléments, les règles et les applications.













Malgré l'opinion de certains érudits qui considérent le petil César à cheval, découvert dans une tombe à Pesaro, et le cavalier trouvé par Rosseg en Carinthie, ainsi que le Saint-Michel d'étain et la Fuite en Egypte du quatorzième siècle, comme les ancêtres directs de notre jouet, le véritable soldat de plomb paralt n'avoir fait son apparition, à Nuremberg, qu'à l'époque de la guerre de Sept ans. Il eut du reste des le début une vogue considérable. Les industriels qui lancérent ce jouet, et dont le plus célèbre fut Jean-Georges Hilpert (mort en 1794), se contentérent d'abord de reproduire, assez grossièrement d'ailleurs, Frédéric, son état-major et les principaux uniformes prussiens, mais ne tardérent pas beaucoup, comme le montre le catalogue laissé par Hilpert, à ajouter à cette collection certains types militaires des grandes puissances de l'Europe. Le grenatier français en fuite de Rosbach, représenté à la page 2, n'est qu'une reproduction perfectionnéed une figurine originale que l'on peut voir au musée germanique de Nuremberg. Au commencement de ce siècle, les successeurs de Hilpert et de Stahl s'adonnérent beaucoup à la fabrication des portraits, Napoléon et ses maréchaux, Alexandre l'«, Frédéric-Guillaume, Brunswick, Ruchel, Blacher, etc., sans ecpendant délaisser complètement les figurines de troupiers, comme le montrent les vieux de la vieille «, les Freiwillige Jæger et les prodigieux cosaques du même musée. De nos jours, les maisons Allgeyer de Furth et Heinrichsen de Nuremberg ont amené cette industrie à son dernier développement. Mais la première, à peu près seule connue jadis sur le marchéfrançais, vient de disparaltre, et c'est la seconde qui fournit aujour-d'huit al plupart des collectionneurs, carles fabriques de Berlin, de Gotha, de Hanovreet de Hesse-Cassel donnent des types moins nombreux, moins exacts et moinsartistiques. Pour satisfaire aux exigences et au goût de leur cientele spéciale, les industries de Nuremberg n'hésitent pas à mettre à contribution les artistes les plus célèbres.



Ainsi Wanderer a dessiné les modèles du siège de Troie; le professeur Paul Ritter, le maître sourdmuet, ceux du camp de Wallenstein; V. Camphausen, ceux de Gustave-Adolphe à Lutzen, etc. M. Heinrichsen ainé est lui-même un dessinateur habile auquel on doit beaucoup de types excellents. La préoccupation pédagogique, que les Allemands ne négligent jamais, se fait jour, non seulement dans les brochures explicatives et les cartes, annexées souvent aux boîtes de bataille, mais encore dans le choix des figurines qui, toutes, s'efforcent de mettre en relief la bravoure, la force, la discipline, en un mot la supériorité du soldat allemand. Il y a là, je n'ai pas besoin de le dire, un élément d'instruction patriolique extrêmement puissant, principalement sur les enfants.

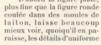
Les soldats de plomb ont été longtemps, en Allemagne, exclusivement des figures pales et c'est sous le second empire seulement qu'on y voit apparaîter des figures rondes ou massives. Ces dernières semblent d'origine française et bien antérieures en date, comme tend à le prouver Gœthe dans son conte enfantin du Nouceau Paris. Gœthe du reste n'est pas le seul écrivain qui ait fait aux soldats de Nuremberg l'honneur de s'occuper d'eux, car, et sans parler du bon Béranger et du librettiste de Mam'zelle Nitouche, tout le monde a lu la charmante nouvelle d'Andersen, les Soldats d'étain massifs. Quoi qu'il en soit, cette nouvelle fabrication n'oblint pas, auprès des collectionneurs, le succès qu'on en attendait, bien que les marchands aient cherché à en favoriserla vente, plus rémunératrice pour eux. Les amateurs ont continué et continuent encore à donner la préférence aux figurines plates, et pour plusieurs raisons.

D'abord la figure prode continuent encore à donner la préférence aux figurines plates, et pour plusieurs raisons.

D'abord la figure prode continue en continue de continuent encore à donner la préférence aux figurines plates, et pour plusieurs raisons.

D'abord la figure ronde coutée dans des moules de la iton, la isse beaucoup mieux voir, quoiq



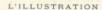
















Les figurines plates sont coulées dans des moules en ardoise noireis à la fumée de bois. Le métal employé est un alliage dans lequel entrent une petite quantité de plomb et d'antimoine et beaucoup d'étain, afin de permettre aux figurines de se plier sans se rompre; les soldats de plombs et trouvent donc être ainsi, en réalité, des soldats d'étain. Ce sont des hommes qui généralement fondent et coulent le métal, mais ce sont souvent des femmes qui débarrassent la pièce de ses bavures ou la redressent dans sa forme voulue, quand la figure, coulee à plat, doit présenter un relief, comme les affuts, raissons, fourgons, voitures, etc. Le salaire des hommes est, suivant M. Léon Duplessis, qui a publié sur l'industrie des soldats de plomb un

ruissons, fourgons, voitures, etc. Le salaire des hommes est, suivant M. Léon Duplessis, qui a publié sur l'industrie des soldats de plomb un travail très complet, de 18 à 20 marks par semaine, soit 22 fr. 50 à 25 france. Enfin ce sont toujours des femmes qui peignent les figurines avec des couleurs de laque et de térébenthine, suivant un modèle donné. Le salaire de ces spécialistes, qui travaillent chez elles, est des plus médiocres, 5 à 6 marks par semaine (6 fr. 25 à 7 fr. 56); encore doivent-elles fournir les couleurs et les pinceaux.

Les faibles salaires, indiqués ci-dessus, expliquent sans doute pourquoi l'industrie des figurines plates d'étain n'a jamais pu réussir en France, oi le prix de la maind'œuvre est beaucoup plus élevé.

Les soldats de plomb affectent trois tailles ou grandeurs principales, mais la grandeur dite de Nuremberg (30 millimètres de hauteur pour l'infanterie, 40 pour la cavalerie) est celle que les collectionneurs préfèrent de beaucoup. Dans ces derniers temps cependant, les fabricants ont, sans doute pour faciliter la finesse du coloris et la visibilité des détails d'uniforme et d'armement, légèrement augmenté, surtout pour l'infanterie, les dimensions de leurs nouveaux types qui atteignent maintenant 32 et même 33 millimètres. Les grandeurs de Berlin, plus hautes, sont réservées aux sujets historiques

(siège de Troic, Croisades, camp de Wallenstein, GustaveAdolphe à Lutzen...),
géographiques (dans
les glaces polaires, au
centre de l'Afrique,
caravane dans le désert, etc., etc.) ou bien
aux types exceptionnels comme ceux
de la collection
du tsar Nicolas l'".
Les figures d'étain
sont vendues soit au poids, dans des boites de bois ovales de 1/8, 1/4, 1/2 et
1 livre (poids approximatif des pièces non compris l'emballage), d'un prix
invariable pour chaque sorte, quels que soient l'arme ou le sujet, soit dans des
boiles en carton dont le prix change suivant la nature et le nombre des pièces.
Ces dernières, moins recherchées des collectionneurs, sont affectées à certaines
batailles et aux sujets qui comportent des groupes, desaccessoires, des reliefs,
des fonds de tableau; elles ont souvent le précieux avanlage, pour les enfants,
de contenir un texte explicatif et un plan ou une carte.

Les boites de bois de 1/2 livre et une livre sont consacrées aux batailles,
aux parades ou revues, aux camps, aux groupes de voitures ou aux armes
techniques, et renferment de 75 à 150 pièces, comprenant les trois armes et quel
ques accessoires (arbres, gabionnades, maisons, blessée et morts, malériel
divers... etc.); celles de 1/4 et 1/8 de livre ne renferment généralement qu'une
arme, infanterie, cavalerie, artillerie, génie ou état-major. Chez Heinrichsen,
la livre de soldats d'étain (240 fantassins, ou 96 cavaliers, etc.) revient à 3 fr. 90.



Les détaillants français, en raison du port et des droits d'entrée (60 francs les 100 kilogrammes), vendent la holte de 1,8 de 0 fr. 85 à 1 franc.
C'est naturellement l'Allemagne qui est la principale cliente des fabricants de soldats de plomb; la Russie vient ensuite, avec des commandes de plus en plus importantes. L'Autriche, la France, la Suisse, l'Angleterre et les Etats-Unis occupent le troisième rang avec des demandes voisines et relativement variables; celles de la France cependant, qui furent considérables sous le second Empire, mais qui avaient beaucoup diminué après la guerre, sont en progression notable, surtout pour ce qui touche le premier Empire; en dehors de cela, nos préférences vont, paralt-il, aux Russes et aux Prussiens. Celles de l'Allemagne, depuis quelques années principalement, ont pour objet les troupes de marine, les bataillons coloniaux et la flotte; le Secbataillon de marine, la Schatztruppe (tirailleurs coloniaux) et les combats allemands au Cameroun et dans l'Arique occidentale ont eu un succès considérable; en revanche, les alliés, Austro-Hongrois et Italiens sont assez délaissés. Quant aux Russes, ils restent fidèles à eux-mêmes et aux Prussiens, et leurs demandes de Français ne sont pas comparables aux demandes correspondantes de Russes que nous faisons. Il couvient d'ajouter d'ailleurs que les événements diplomatiques ne modifient généralement en rien la nature des commandes







